

Animaux de compagnie

>> Traitement

L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

Insuffisance cardiaque : les IECA sont utilisables précocement

Une étude française*, dirigée par notre consœur Valérie Chetboul, de l'unité de cardiologie de l'école vétérinaire d'Alfort, s'est intéressée aux effets de l'IECA bénazépril, principe actif de Fortekor ND du laboratoire Novartis, sur les stades précoces de l'insuffisance cardiaque canine. Ce travail démontre l'absence d'effets délétères du produit utilisé sur le long terme.

L'étude prospective a été menée sur 12 chiens beagles atteints de dégénérescence modérée de la valvule mitrale et en stade 1 d'insuffisance cardiaque.

Des animaux recevaient du bénazépril à la dose de 0,25 mg/kg/j *per os*. Les précédentes études, menées sur des chiens symptomatiques, ont montré les effets positifs des IECA sur leur qualité de vie, la tolérance à l'exercice et l'accroissement de la longévité.

Absence de lésions

Dans cette étude, les chiens étaient tous asymptomatiques. Ils ont été suivis par échographie cardiaque traditionnelle et examen Doppler puis euthanasiés au bout de 512 jours et autopsiés afin de détecter d'éventuelles lésions cardiaques.

Les résultats n'ont montré aucune aggravation de la maladie valvulaire et l'absence d'effets cardiaques délétères.

« *Un IECA ne fait que freiner la progression d'une insuffisance cardiaque aussi, plus on l'utilise tôt, plus on retarde l'évolution de la maladie et on obtient donc de meilleurs résultats* », a ajouté Jean-Louis Pouchelon, professeur de cardiologie à l'école vétérinaire d'Alfort, qui a participé à l'étude. Il est en effet préférable que l'animal reste plus longtemps bloqué au stade I plutôt qu'à des stades plus avancés.

« *L'approche future en cardiologie ne sera pas de la thérapeutique symptomatique mais consistera, au contraire, à augmenter au maximum la durée du stade I* », a-t-il conclu. Pour cela il est probable que deux volets médicamenteux cohabiteront avec, d'un côté des médicaments adaptés pour combattre les symptômes gênants de l'insuffisance cardiaque et de l'autre, une thérapeutique de protection utilisée pour bloquer les systèmes qui jouent un rôle néfaste quand ils sont trop sollicités. ■

* Comparative adverse cardiac effects of pimobendan and benazepril monotherapy in dogs with mild degenerative mitral valve disease: a prospective, controlled, blinded and randomized study; V.Chetboul & coll.; J Vet. Intern. Med. 2007 ; 21 : 742-753.

Intérêt confirmé par une autre étude

L'étude de Atkins* va dans le même sens que le travail de nos confrères français et démontre les effets positifs d'un IECA sur les stades précoces de l'insuffisance cardiaque canine.

Clarke Atkins a étudié les effets de l'énalapril sur 124 chiens atteints de régurgitation mitrale compensée, responsable d'une insuffisance cardiaque de stade IB.

Les résultats de ses travaux suggèrent que l'instauration d'un traitement précoce avec un IECA comme l'énalapril permet de retarder modérément l'apparition d'un accident cardiaque chez des chiens atteints de dégénérescence valvulaire mitrale modérée à sévère.

« *Dans les stades précoces de l'insuffisance cardiaque, la variabilité tant clinique que lésionnelle est très grande chez les animaux et on peut véritablement parler d'une stratification du stade 1 en distinguant les stades IA, où seul le souffle cardiaque est présent, et IB, où le souffle cohabite avec une modification de la taille du cœur* », a expliqué notre confrère Jean-Louis Pouchelon qui a participé à l'étude de Valérie Chetboul.

Notre confrère envisage d'approfondir ces résultats en menant des études d'utilisation d'IECA (bénazépril) chez des chiens présentant une insuffisance cardiaque au stade IA. **M.L.**

*Results of the veterinary enalapril trial to prove reduction in onset of heart failure in dogs chronically treated with enalapril alone for compensated, naturally occurring mitral valve insufficiency; Clarke E. Atkins & coll; JAVMA, vol.231, n°7; October 1, 2007; 1061-1069.



Les effets positifs des IECA n'avaient jusqu'à présent été démontrés que chez des chiens présentant des symptômes d'insuffisance cardiaque comme de la fatigabilité ou une intolérance à l'effort.